

# [Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **22 (1884)**

Heft 45

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188420>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mencer le jour à minuit en comptant les heures de 0 à 24. C'est une révolution dans les mœurs et le langage!

Ainsi, pour se conformer à la décision de nos sava-  
vants, les romanciers ne devront plus écrire: « Mi-  
nuit, heure du crime » mais bien: vingt-quatre  
heures ou zéro heure, — heure du crime! Les  
affiches de théâtres ne devront plus porter: « On  
commencera à 7 heures 3/4 » mais bien: « A dix-neuf  
heures 3/4. » Les comptes-rendus parlementaires  
se termineront par ce cliché: « Séance demain à  
quatorze heures. » Et ainsi de suite. Juliette don-  
nant un rendez-vous à Roméo, au lever de la lune,  
lui écrira: « Je t'attends, ce soir, à vingt-deux  
heures! »

Ce qui est plus grave, c'est le changement apporté  
à la confection des montres et des pendules. Les  
heures devront être marquées de 0 à 24 et il faudra  
réformer tous les cadrans, tous les mouvements  
actuels d'horlogerie.

Mais le plus effroyable et ce qui est de nature à  
horripiler les natures les moins impressionnables,  
c'est ceci: Les nouvelles horloges et pendules de-  
vront sonner un coup par heure. Or, entendez-vous,  
à minuit, au moment de vous endormir, les horloges  
du quartier sonner l'une après l'autre vingt-quatre  
coups chacune et la pendule de votre salle à manger  
vous chanter vingt-quatre fois: « Cou-cou, cou-cou,  
cou-cou.... »

Horrible! horrible!!

#### Le mendiant qui se fâche.

Ce mendiant, dit Ch. Monselet, fréquente parti-  
culièrement le faubourg St-Germain; il honore de  
sa préférence les cours des hôtels aristocratiques.

C'est un grand gaillard, qui paraît boiteux et qui  
porte un bras en écharpe. Il a le regard assuré, la  
voix puissante, et il s'exprime à peu près ainsi:

— Messieurs, mesdames... *n'oubliez pas* un pau-  
vre estropié qui se recommande à votre bonté... à  
votre bonté et miséricorde... Messieurs, mesda-  
mes... devenu incapable de travail par l'explosion  
d'une mine... resté seul avec trois pauvres pe-  
tits enfants... *N'oubliez pas...* votre bienfaisance et  
votre charité... Messieurs, mesdames...

Puis il attend, regardant aux fenêtres. Si elles  
demeurent fermées, il continue en haussant la voix:

— Allons, messieurs, mesdames, je ne peux pas  
rester ici toute la journée... cela n'est pas raison-  
nable, que diable!... Vous pouvez bien me faire  
quelques sous entre vous tous; cela ne vous rui-  
nera pas... Voyons, qui est-ce qui commence le pre-  
mier?

Même silence.

C'est alors que la moutarde commence à monter  
au nez de notre mendiant.

— Hé! là-haut, est-ce que vous ne m'entendez  
pas? Fallait donc le dire tout de suite... On ne fait  
pas perdre son temps comme ça aux malheureux...  
N'y a pas de bon Dieu possible... Etes-vous déci-  
dés, oui ou non?

Il arrive parfois que quelque bonne vieille dame,

terrorisée par cette façon nouvelle de demander  
l'aumône, laisse tomber un ou deux sous.

Le mendiant les ramasse dédaigneusement en  
murmurant:

— Tout ça! Prenez garde d'attraper un effort...

Et il s'en va en haussant les épaules.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs  
que MM. **Saint-Saëns** et **Marsick** donneront,  
*mardi 11 novembre*, dans la salle des spectacles du  
Casino-Théâtre, une **séance de musique de chambre**,  
dans laquelle seront exécutées plusieurs œuvres  
nouvelles. Les noms seuls de ces messieurs nous  
dispensent de recommander plus longuement aux  
amateurs de musique une occasion si séduisante.  
— Pour les détails, voir l'affiche.

M. **VOLTA**, qui a donné l'année dernière, dans  
notre ville, une grande soirée de **magnétisme**,  
**prestidigitation et expériences humoristi-  
ques**, nous en annonce une pour demain, dans la  
salle des spectacles, dont le programme, fort riche,  
ne peut manquer de distraire agréablement les nom-  
breux spectateurs qu'il réunira, sans doute. — On  
commencera à 8 heures.

Un viveur, criblé de dettes, entend sonner à sa  
porte.

Il suppose que c'est un créancier, et crie à sa do-  
mestique, fraîchement débarquée de la campagne:  
« Dites que je suis en voyage. »

La fille s'acquitte fidèlement de sa mission.

— Et quand pensez-vous qu'il reviendra? de-  
mande le créancier.

— Alors, je ne sais pas.

Puis se ravisant:

— Mais, je peux le lui demander.

Un député ayant une pique d'amour-propre avec  
un de ses collègues, lui disait: « Enfin, monsieur,  
vous n'avez point encore ouvert la bouche à la  
Constituante. — Vous vous trompez, répond celui-  
ci, toutes les fois que vous avez parlé, je n'ai pu  
m'empêcher de bâiller. »

## Papeterie L. MONNET

Rue Pépinet 3, Lausanne.

Grand choix de papiers à lettres pour bureaux. — Im-  
pression de têtes de lettres, factures, enveloppes, car-  
tes de visite, etc. — Registres de toutes réglures et de  
tous formats. Presses à copier.

Agendas de bureaux pour 1885.

L. MONNET.